

CONTRAT AVEC UN GEEK

Chani Brooks

**Méga bonus – Niveau 6 :
Fiancés & Câlin Virtuels**

Collection : **Geek Romance**



Contient des scènes de sexe (mais geek)
et quelques gros mots (mais gentils)

#GeekIsTheNewSexy

Copyright texte – © 2018 Chani Brooks – Éditions Mems Mettre en Mots
Illustration de couverture : Janet Dado
Tous droits réservés.
Dépôt légal : mai 2021
ISBN-13 : 979-10-359-0700-6

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

Table des Matières

<i>Romance geek, mode d'emploi</i>	7
<i>Présentation de l'univers et des personnages</i>	9
<i>Mission 1: #InvisibleBag</i>	10
<i>Action 1: l'ange de la bataille (contre la logique et l'orthographe)</i>	13
<i>Action 2: une étoile au lourd secret (aux bulles cosmiques)</i>	21
<i>Action 3: une lumière d'oubli (un pendentif qui n'aime pas l'avion)</i>	33
<i>Mission 2: #DarkGift</i>	49
<i>Action 4: le câlin virtuel de la fille pressée</i>	51
<i>Action 5: la surprise d'Aragorn</i>	67
<i>Action 6: la bonne idée du destructeur de l'humanité</i> ..	73
<i>Mission 3: #PinkProblem</i>	101
<i>Action 7: un chat devant la porte</i>	103
<i>Action 8: un ver des sables au téléphone</i>	131
<i>Action 9: un avis d'un ange imprévu</i>	147
<i>Mission 4: #PokeMale</i>	167
<i>Action 10: Les havres gris</i>	169
<i>Action 11: les sorcières se cachent partout (et les princesses en détresse aussi)</i>	179
<i>Action 12: une crevette qui ne sait pas nager</i>	193
<i>Mission 5: #WhiteTrip</i>	209
<i>Action 13: les dragons ne mangent pas les chats</i>	211
<i>Action 14: les ewoks digèrent mal le beurre de cacahuète</i> ...	235
<i>Action 15: les sabres laser se cachent pour pleurer</i>	251
<i>Remerciements bioniques</i>	259
<i>Who's that girl? Chani Brooks</i>	261

Romance geek, mode d'emploi :

Le mot de l'autrice

Nous revoilà un an plus tard (par nous, je veux dire Jessica, Tomasi, toute la bande et moi) pour enfin, ce niveau 6, méga bonus. Je te remercie, lectrice, d'être toujours fidèle au poste. À ce stade, je ne t'expliquerai pas comment fonctionne la romance geek. La question est toute répondue.

Néanmoins, après tout ce temps, un petit rappel s'impose. Souviens-toi :

Tomasi vient de demander Jessica en mariage en lui offrant l'anneau de la reine elfe Galadriel. Sauf que, mauvais timing, Julien, l'ex de Jessica, vient de lui dire qu'elle avait une place à Stanford, l'université de la Silicon Valley, sur la côte ouest des États-Unis, à l'autre bout du monde...

Jessica rejoindra-t-elle son ex pour une nouvelle aventure scientifique ? Que deviendront ses chats si elle s'enfuit de l'autre côté de la Terre ? Et Julien, qu'est-il devenu depuis tout ce temps ? Pourquoi a-t-il ainsi insisté pour que Jessica vienne travailler à ses côtés ? Maître Yoda aidera-t-il Jessica à dominer la Silicon Valley ?

Maintenant, accroche-toi, on décolle pour la Silicon Valley ! Yeah !!!

Bonne lecture !

Chani le Chat =^_^=

P.-S. Attention, info exclusive, ma playlist a changé ! En plus de *Something Just Like This* de The Chainsmokers, j'ai ajouté *Call You Mine*. Mais au moins, comme ça, tu ne deviendras pas folle avec une seule chanson qui tourne en boucle. Deux, c'est bien, non ?

P.-S.2 Si tu lis ce dernier niveau sans recevoir mes e-mails, rendez-vous ici pour ta lecture gratuite, les bonus exclusifs et les backstories :

<https://chanibrooks.com/ta-lecture-gratuite-geek>



Chani Brooks

Présentation de l'univers et des personnages

La Geek Romance

Loin du cliché de la cruche et du milliardaire, la Geek Romance met en scène des héroïnes d'aujourd'hui : intelligentes, combattantes et surtout passionnées. Mangas, technos, sagas SFF ou jeux vidéo sont les manies de ces héroïnes et de leurs princes pas toujours charmants. Ces romances geeks, entre rom com, new romance et chicklit, sont parfois érotiques. Ne ferme pas les yeux, la science te dit que le sexe, c'est bon pour la santé ! *^-^*

Les personnages



Jessica, la geek qui se cache

L'héroïne de *Contrat avec un Geek* est une geek refoulée qui a honte de son état. Elle adore *Star Wars* et les costards. Elle a créé sa start-up dans la chimie pour devenir riche. En bonne scientifique, elle pense que l'amour n'est qu'une libération d'endorphines et qu'on peut remplacer n'importe quel homme par un plaid, un pot de Nutella® et des ewoks. Et en option, un chat. En vérité, elle cache une peur panique de s'attacher. La faute à la vie qui lui a toujours prouvé qu'on ne pouvait compter sur personne. Lorsque Tomasi, une sorte de chat sur deux pattes, fait irruption dans sa vie, elle ne se méfie pas assez...

Elle aime : les chats, les ewoks, le chocolat, *Star Wars*, la SF et les costards

Elle déteste : les mecs dominants (ou plus intelligents qu'elle), les elfes et les nains

Elle a peur : des zombies

Son idole : Maître Yoda

Elle croit : qu'elle peut se passer des hommes et que bientôt... elle sera riche !



Tomasi, le chat sur deux pattes

Tomasi est un artiste épicurien. Avec un pote programmeur, il crée des jeux sur mobile qui cartonnent. S'il n'y avait son ex qui le traque, sa vie serait parfaite. Il tombe un jour sur une ancienne camarade de lycée, l'Hermione de la classe qui le méprisait ado. Toujours aussi hautaine, elle a pourtant de gros problèmes d'argent. Il l'aiderait bien mais au fond de lui, il a envie de se venger. Pourquoi pas un contrat ? C'est juste un jeu. Il n'a aucune envie d'une relation sérieuse. Pourquoi se mettre une corde au cou ? Il sait que la vie est courte.

Il aime : les chiens, l'escalade, *Le Seigneur des anneaux*, *Harry Potter*, les elfes et les épées magiques

Il déteste : les chats, les maths, les contraintes et se lever le matin

Il a peur : du noir

Son idole : Yoshi

Il croit : qu'il faut profiter de la vie

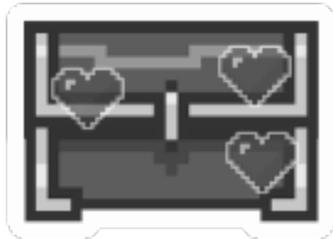
Freddie Kruger

De son vrai nom « les griffes de la nuit ». Le véritable héros de *Contrat avec un geek* est un chat. Forcément. Son nom est un peu long mais c'est le seul qui soit digne de lui. Ses griffes sont d'acier et aucune porte ne peut le retenir. Quant à la litière, c'est quand ça lui chante.

Il aime : déchirer des papiers importants

Il déteste : courir après les souris

Mission 1: #InvisibleBag
Le bagage invisible



Chani Brooks

Action 1: L'ange de la bataille (contre la logique et l'orthographe)



Les pavés inégaux réclament un peu d'attention pour ne pas se fouler une cheville ou pire... Mais c'est difficile pour Charlie de garder les yeux baissés. Les lampadaires haussmanniens du XVIII^e siècle, le lierre le long des immeubles typiques, les toits de zinc et les hautes portes parisiennes, les petits *space invaders* en mosaïque cachés partout... L'île Saint-Louis est sans conteste l'endroit le plus charmant de Paris.

— Je le savais ! s'écrie Charlie, bien fort, en levant les bras au ciel.

— Quoi ? réplique son oncle en regardant autour de lui dans la rue pleine de touristes.

Le bout de ses oreilles est rouge. Il a carrément la honte.

Pour une fois que ce n'est pas lui qui fout la honte à tout le monde !

Charlie sourit :

— Je savais que j’adorerais Paris. Dès que j’ai 18 ans, je déménage !

Elle soupire d’aise devant la vitrine de la galerie Arludik. Ils sont venus pour l’exposition Miyazaki¹. À l’intérieur, Charlie découvre des œuvres originales du Maître et des réinterprétations des personnages de ses dessins animés par différents artistes avec plein de styles différents allant du trait fin du manga récent au comics en passant par le street art. Et le tout avec de gros Totoro² partout ♥_♥.

Pendant que son oncle discute avec la personne de l’accueil, Charlie ne sait plus où donner de la tête et de l’appareil photo. Elle flashe toutes les œuvres et s’arrête parfois, devant un personnage charismatique dans un décor enchanteur, comme cette toile qui représente Haku, le jeune sorcier du *Voyage de Chihiro*, qui souffle des pétales magiques... Elle reste rêveuse car elle se cherche encore un prince. Charlie croise soudain le regard d’un garçon plus grand qu’elle mais qui semble jeune. Il l’observe. Elle se sent rougir. Le garçon est mignon malgré sa méchouille blonde qui lui tombe devant le visage et son pantalon qui va à la pêche aux moules de Parisien branchouille. Elle préfère les pantalons larges du hip-hop mêlés au style sophistiqué de la K-pop. Mais un beau garçon est un beau garçon quand même. Le gars fait semblant de dessiner deux traits sous ses yeux puis lève son pouce avec un clin d’œil, façon de dire « super cool ».

¹ **Hayao Miyazaki** : *Le Voyage de Chihiro, Princesse Mononoké, Le Château ambulant...* Si tu n’as vu aucun de ces dessins animés, tu es passé à côté de la magie véritable de l’univers... ;_ ;

² **Totoro** : tu as déjà dû le voir en porte-monnaie sur mon profil Instagram... C’est une grosse bouboule de poils avec un grand sourire et une feuille en guise de parapluie. Et le chat bus... Ah, le chat bus... *Mon voisin Totoro* est le plus mignon dessin animé pour enfant que l’humanité ait enfanté.

Charlie met un instant à comprendre :

« *Il croit que je suis en cosplay d'Alita !*³ »

Charlie porte encore les attelles de dentelle rigide que lui a fabriquées tata Jessica avec son imprimante 3D. Elle n'est plus obligée, ses os se sont consolidés, mais elle a pris plusieurs centimètres en un an et demi. Elle n'avait pas autant grandi depuis longtemps et même si les médecins ne voient pas le rapport, Charlie sent que c'est grâce à son exosquelette. Alors, elle le porte encore, même si elle doit l'enlever de plus en plus souvent pour la rééducation et parce que cela lui irrite la peau.

Du coup, quitte à avoir en permanence l'exosquelette d'Alita, histoire d'accentuer la ressemblance avec la cyborg la plus jolie du monde, Charlie s'est teint les cheveux en brun, en carré court et bouffant, tandis que ses grands yeux bleu sur bleu n'ont pas besoin d'être photoshopés pour ressembler à ceux de l'héroïne du manga.

Charlie sourit largement au gars qui se trouble. Il faut dire que le dentiste a bien bossé avec ses couronnes et qu'elle a un sourire magnifique maintenant.

Alors que le garçon vient vers elle, Tommy surgit de nulle part :

— J'ai envie d'une glace !

Et il l'entraîne hors de la petite galerie parisienne.

— Attends, attends, se débat Charlie sur le seuil de la devanture.

Elle file à l'intérieur et se plante devant le blondinet :

— T'as Snapchat ? Instagram ? Mon pseudo, c'est...

³ **Alita Battle Angel** : quoi, tu sais pas ça ? Mais tu étais où pendant tout le niveau 5 ? Alita ? Le film de Cameron basé sur le manga *Gunnm*. Alita est le nom de la cyborg au grand cœur dans la version américaine. En japonais et en français, elle s'appelle Gally.

Elle a soudain un peu honte mais le dit quand même :

— Elsableue2003, avec un E à la fin de bleu.

Elle s'attend à ce qu'il se moque mais il sourit :

— C'est joli, Elsa. On se revoit bientôt, alors ?

Elle hoche la tête et s'enfuit.

Pas la peine de lui dire qu'elle ne vit pas à Paris. Surtout pas la peine de lui dire que son prénom est Charlie et que Elsa de *La Reine des neiges* était son héroïne avant de découvrir l'univers de *Gunnm*. Il y a assez de Toufik pour se moquer d'elle depuis qu'il a compris.

Je devrais changer de pseudo...

Elle devrait surtout arrêter de fréquenter Toufik. Il refuse de la voir autrement que comme un pote. Même pas une amie, non, un pote. Charlie a pourtant atteint la taille 80B ; ce n'est pas encore une grosse poitrine mais c'est déjà pas mal et tata pense qu'elle devrait dire à Toufik ce qu'elle ressent. Mais elle n'ose pas. Charlie n'ose plus à vrai dire. Elle s'est résignée. Et puis, des jolis garçons, il y en a partout. La preuve.

Charlie esquivé un groupe de touristes qui prennent toute la rue avec le nez rivé au téléphone pour filmer autour d'eux puis elle rejoint son oncle. Il a un geste inquiet en la voyant esquiver un gars un peu lourd qui fait un pas de côté. Tommy ne dit rien pourtant, car il sait que Charlie ne veut plus qu'on lui parle de son handicap, mais il se passe la main dans les cheveux blonds d'un air nerveux. Sa main n'attrape que le vide. Il a ratiboisé sa touffe de caniche pour l'été. Cela ne lui va pas trop mal car tata l'a emmené chez un coiffeur de luxe du Marais, le quartier le plus branché de Paris. Son oncle a failli faire une crise cardiaque :

« Elle m'a laissé tout seul là-bas, Charlie ! J'ai cru que j'allais me faire bouffer vivant par la horde ! Et ils voulaient que je me fasse pousser la barbe pour me vendre des kits d'entretien méga chers ! Et j'en ai eu pour 57 euros ! Pour un coup de tondeuse ! Tu te rends compte ? »

Mis à part la coupe fashion, son oncle est fidèle à lui-même, portant un tee-shirt avec trois cœurs pixélisés et dessous chaque cœur, une fille, un palmier et une manette : « *J'ai trois vies, mais aucune pour le boulot* ».

Quand Charlie le rejoint, il passe son bras autour de ses épaules et lance :

— Allez, la tombeuse, je te paie une glace si t'arrêtes de draguer les hobbits aux pattes poilues.

— Il n'avait pas les pattes poilues du tout !

— Non, il s'était rasé les pattes, et crois-moi que s'il les rase, c'est qu'en vrai, il doit ressembler à Chewbacca.

— Meuh non... rétorque Charlie. C'est juste la mode à tous les coups.

Alors qu'elle entre dans une ruelle avec encore plus de monde, Charlie tente de se souvenir des jambes de Toufik. Elle ne l'a jamais vu sans pantalon, même cet été en pleine canicule. Il est passé un midi après son boulot de livreur qu'il fait le matin. Il s'est juste arrêté en scooter pour prendre des mangas. Et il est reparti. Parfois, Charlie a l'impression qu'en fait d'amitié, elle lui sert juste de bibliothèque.

— Je devrais vraiment essayer de lui faire la gueule pour voir comment il réagit ?

— Toufik ? demande Tomasi.

Elle a parlé à voix haute.

Zut, crotte, flûte, la honte, pas lui.

Elle s'attend à une vanne ; pourtant, son oncle semble réfléchir sérieusement :

— J'ai eu le même problème au collège, tu sais. Moi, j'étais le copain marrant un peu ridicule qui fait rire. La fille que j'adorais me prenait pour son toutou mignon, drôle et serviable.

Charlie grimace. Mieux vaut encore servir de bibliothèque.

Elle demande :

— Et tu t'en es sorti comment ?

— Je suis sorti avec sa meilleure copine. Ça l'a rendue ultra jalouse.

— Ah... fait Charlie.

Mais elle frissonne de terreur en visualisant le meilleur pote de Toufik. Ce n'est pas son air de tueur des ghettos new-yorkais qui lui fait peur, mais juste le fait qu'il doit bien faire quatre-vingts kilos et deux mètres de haut. Même armé des meilleures intentions, ce garçon est bien trop dangereux pour une fille qui a la maladie des os de verre. Charlie secoue la tête. Tommy hausse les épaules :

— Mais bon, au final, j'ai fait du mal à une pauvre princesse, je me suis fait manipuler par une sorcière et je me suis retrouvé tout seul. Tu sais, en amour, mieux vaut ne pas être trop stratégique, mieux vaut être honnête. Tu devrais au moins lui dire ce que tu ressens. Si c'est mort, tu pourras passer à autre chose.

Charlie doit bien avouer que, pour une fois, son oncle est la voix de la sagesse. Il a mûri depuis qu'il est avec Jessica.

Le téléphone de Charlie se met à vibrer de façon insistante. Elle le sort pour constater qu'une fois encore, c'est sa mère. Charlie soupire et ne décroche pas.

— Décroche ! lui ordonne son oncle. Sinon, c'est moi qui vais prendre !

— Elle m'a déjà appelée trois fois aujourd'hui...

— Envoie-lui un message.

C'est un bon compromis. Encore une fois, Tommy a raison. Charlie tape :

« Je vai bien. Arête de me arcelé. On est o ciné »

Et Charlie remballa son portable, bien fière d'avoir formé des phrases complètes.

Alors qu'ils arrivent devant le comptoir du glacier Berthillon, que tata Jessica leur a conseillé car il fait les « meilleures glaces de Paris », Charlie soupire. Il y a une queue qui fait la moitié de la rue piétonne. C'est un truc de malade. Tomasi lève les bras devant lui, mains pendantes :

— Zombies... Glaces... Cerveaux...

Puis il se baisse à son oreille :

— Dis, tu ne veux pas leur faire le coup de la petite fille malade pour qu'ils nous laissent passer devant ?

Charlie fronce les sourcils. Non, réflexion faite, Tommy n'a pas mûri. Pas du tout. Charlie met les mains sur les hanches :

— OK, mais c'est tous des touristes. Démerde-toi pour leur expliquer en anglais.

Tomasi fait mine de recracher un truc en tirant la langue comme un chat qui régurgite une boule de poils :

— Krr... Krr... J'aime pas l'anglais !

— T'es nul, oui ! Tu vas faire comment en Amérique ?

— Je n'irai pas.

Ton sec, visage fermé. Tomasi s'adosse à une vitrine d'art, prenant place dans la queue sagement. Charlie est trop estomaquée pour parler. Elle reste silencieuse. Son oncle lui ébouriffe les cheveux :

— Comme ça, je viendrai te voir plus souvent.

Charlie ressent trop de sentiments mitigés. D'un côté, elle est heureuse de savoir que son oncle ne va pas partir à l'autre bout du monde, c'est impossible de s'en empêcher. Mais d'un autre, elle est terriblement triste pour tata Jessica qui n'arrête pas de répéter à Tomasi : « Tu as pris ton billet d'avion ? » « Je ne vais pas le prendre à ta place, faut que tu apprennes à t'organiser ». La pauvre n'a pas idée de ce qui va lui tomber sur la tête. Elle est sur son nuage. Elle va aller dans la Silicon Valley, monter

un super projet, travailler avec les plus grands cerveaux du moment. Pour elle, c'est logique que son chéri vienne aussi. Peut-être pas tout le temps, mais au moins la moitié du temps. Sauf que ce « Je n'irai pas » de Tomasi sonne comme un glas. Charlie sait que son oncle peut être têtue comme un Tiboudet, le Pokémon bourricot. Elle tente pourtant de le faire changer d'avis :

— Mais si t'y vas pas, et qu'elle bosse tout le temps, vous vous verrez jamais ?

— Si, quand elle rentrera. C'est elle qui veut partir, je ne vois pas pourquoi moi, je devrais me taper le décalage horaire, l'avion et pas elle. Quand on prend des décisions, on les assume.

En effet, c'est logique, mais la logique ne ressemble pas à son oncle. Il y a forcément autre chose. Charlie ne sait pas quoi et cela la met mal à l'aise. Bien plus que ce matin, lorsqu'elle a vu les grues et les échafaudages autour de la cathédrale Notre-Dame toute pâlotte et ces gens qui arrachaient le bitume avec des masques et des combinaisons blanches comme dans un film d'horreur. C'est un sentiment étrange de se dire que quelque chose ne va pas et qu'on ne vous dit pas tout.



Action 2 : une étoile au lourd secret (aux bulles cosmiques)



C'est une vraie petite femme maintenant... pense Jessica tandis que Charlie passe les portes vitrées de l'*open space*.

Son court short en crêpe et son débardeur laissent voir son exosquelette, mais la dentelle de plastique blanche donne l'impression de faire partie de sa tenue. Cela lui confère une certaine classe qui la vieillit.

Tomasi a pu ouvrir avec son propre badge magnétique car Daisy, la *chief happiness officer*, l'a accepté dans l'espace de cotravail dédié aux biotechnologies. Tomasi a rejoint l'espace avec son équipe : Edi, son meilleur copain, programmeur et cofondateur des studios Crazynimo, mais aussi un de ses amis d'enfance, devenu développeur web et qui va les aider sur leur prochain jeu vidéo. La *chief happiness officer* a fait une exception car suite à l'affaire des lérots fous et du chat vengeur, ils ont perdu deux équipes cette année. Et puis, Jessica soupçonne Daisy de bien aimer les deux zouaves. Il faut dire qu'ils mettent l'ambiance. Tomasi + Edi = tornade. Tomasi + Edi + le chat Kruger = le grand chaos.

En entendant entrer Tomasi, le chat endormi sur les genoux de Daisy ouvre un œil sadique. Il s'en va directement lui chicoter les pieds et esquiver Charlie qui tente de l'attraper.

Quel dommage que je m'en aille... J'aurais aimé bosser avec eux dans le même endroit, voir Tomasi travailler avec son équipe...

Impossible maintenant. Lorsque Tomasi sera avec son équipe, elle sera à l'autre bout du monde. Et lorsque Tomasi sera dans la Silicon Valley avec elle, il sera loin de ses collègues et devra se trouver son propre espace pour travailler. Jessica sait que l'accélérateur StartX Med ne fera jamais une exception pareille et n'acceptera jamais Tomasi dans un espace dédié aux nanotechnologies et à la microbiologie. Pas de développeur de jeux vidéo, pas de chats, à deux pattes ou à quatre pattes. Elle-même, malgré son projet ambitieux et sa *success story* n'a pu entrer que parce que Julien, chercheur à la Stanford University, a investi dans la nouvelle société de Jessica, mais surtout parce que le professeur Barman, le directeur d'unité du laboratoire, a fait jouer ses relations.

Une fois là-bas, il faudra que Tomasi se trouve une place où développer ses jeux et rencontrer des gens de son milieu. Jessica a repéré un espace de cotravail dédié aux jeux indies à San Francisco, juste à côté de San Jose, là où elle sera installée. Temps de recherche Google : cinq secondes. Tomasi devrait être capable de trouver aussi.

En entrant à la suite de sa nièce, Tomasi fait un vague signe de la main et s'arrête pour parler à la jolie rousse qui tient l'espace tandis que Charlie se précipite vers Jessica. Quel bonheur de voir ce joli visage, même si Jessica ne comprend pas pourquoi Charlie s'est teinté en brune. Sa poupée blonde était si jolie. Jessica s'écrie :

— Charlie ! Ma chérie ! J'ai eu une super idée !

Jessica saute de son tabouret haut et secoue sa blouse pour se débarrasser de la poussière blanche qui la recouvre des pieds à la tête. La poudre de phosphate est utilisée dans la préparation

des os artificiels qu'elle a inventés et Jessica en est toujours couverte. Elle enlace la petite et lui propose :

— On va faire un arrêt dans un gîte à la campagne ce soir avant de te ramener chez toi. Comme ça, on pourra voir les étoiles filantes. Il paraît qu'elles tomberont en pluie ce soir. Et j'ai trouvé un coin sur la route où il ne pleuvra pas.

Charlie sourit, mais elle n'a pas l'air aussi enthousiaste que l'espérait Jessica. Elle s'est peut-être fourvoyée sur son compte. Charlie n'est pas aussi geek intello qu'elle l'était à son âge. Après tout, elle aime les mangas et le hip-hop, elle. C'est une petite rebelle. Jessica hausse les épaules :

— Bon, j'arrive, ma belle, j'espère que ta valise est prête.

— Oui, mais Tommy n'a pas fait la sienne.

Charlie lui jette un regard intense.

— Je m'en doutais ! s'exclame Jessica.

— Je veux dire, il n'a fait aucune valise. Et il n'a pas pris son billet d'avion.

Jessica soupire :

— Il fait toujours tout au dernier moment. Il me fatigue.

Charlie ouvre la bouche pour dire autre chose mais se ravise. Et Jessica sent un petit quelque chose lui glacer la moelle épinière. Une sensation sans explication. Finalement, Charlie dit :

— C'est pas mes affaires, après tout, mais tu ferais bien de le surveiller.

— Oui... répond Jessica.

Elle devrait se sentir agacée. Comment pourrait-elle trouver le temps de surveiller Tomasi alors que son départ est pour dans quinze jours ? Elle doit préparer son arrivée, trouver un logement, vérifier que l'accélérateur n'a pas refilé sa place, nouer les premiers contacts avec l'équipe de l'université, remplir une montagne de paperasse pour elle et pour son étudiante en thèse qui a l'air brillante mais aussi douée en

organisation que Tomasi. Et comme si tout cela ne suffisait pas, Jessica doit préparer la succession de son entreprise en France. Elle doit passer la main à Patience, sa directrice administrative, et à Nicolas, son directeur technique, puis faire passer les derniers entretiens pour embaucher deux techniciens et commencer la production en série, elle doit gérer les clients qui veulent encore avoir affaire à elle, et rien qu'à elle, et qui se méfient de l'anglais de Nicolas et des griffes rapaces de Patience. Elle doit... Même dans les pires moments de son projet, Jessica n'a jamais été aussi débordée. Et pourtant. Elle ne stresse pas. Elle est sur un nuage. Car elle sait que tout va bien se passer. Elle a confiance en elle, en ceux qui la seconderont, en ceux qui vont l'encadrer, en l'avenir. Et surtout, elle est excitée comme une puce :

Je vais ouvrir ma start-up dans la Silicon Valley !

Jessica a l'impression d'entrer enfin dans la cour des grands. Et c'est un peu le cas finalement. Alors, elle ne tient plus en place :

— Allez ! En route, Charlie, mon bolide Kititine nous attend !



Une fois rentrée à l'appartement, Jessica remarque que, comme l'avait indiqué Charlie, Tomasi n'a pas fait sa valise pour le week-end. Il se contente de fourrer un caleçon, un tee-shirt et une paire de chaussettes dans un sac en plastique et le voilà paré. C'est lui qui prend le volant et Jessica laisse Charlie passer à l'avant pendant qu'elle-même s'installe à l'arrière pour travailler. Malheureusement, la petite ne peut pas profiter du toit ouvrant car, malgré la chaleur, il pleuviote. Qu'à cela ne tienne, l'adolescente profite de sa virée en coupé cab pour mettre le son à fond et rire des blagues de son oncle, qui ne sont pourtant pas terribles et qui sonnent comme du râlage.

Tomasi enchaîne :

« Non, mais c'est pas vrai, les soucoupes volantes qui surgissent de côté ! En fait, les mecs, ils ont la musique des chasseurs dans *Star Wars*. Ils se croient dans l'espace en hyper vitesse⁴ ! »

« Non, mon gars, c'est pas parce que tu passeras le mur du son que tu vas retourner vers le futur. T'es pas dans une dolorean⁵ ! »

« Je vais dire à mon assurance d'offrir des carapaces rouges⁶ pour récompenser les bons conducteurs. Comme ça, nous, on pourra nettoyer la route. »

« Ah ! Mais bouge, mamie ! Celle-là, Charlie, une carapace verte⁷ suffirait. C'est une cible facile ! »

Et Charlie explose de rire à chaque fois. Jessica sourit, attendrie. Elle est pressée de voir les vannes que sortira Tomasi lorsqu'il devra conduire aux US, avec le gouvernail d'un tank entre les mains et une boîte automatique.

Celui qui ne sourit pas en arrivant à destination, c'est Tomasi. Il se décompose en découvrant l'hôtel Relais et Château cinq étoiles avec le nom d'un très grand restaurateur dessus.

⁴ **Hyper-vitesse** : mode de navigation super cool des vaisseaux spatiaux qui permet de passer dans l'hyper-espace, où les étoiles s'étirent et où on peut papoter pendant que les méchants nous cherchent. Très utilisé dans différents films de science-fiction. Mais seul *Dune* a su le gérer correctement scientifiquement. Pour voyager en hyper-vitesse, il faut prendre de la drogue et voir l'avenir ! Sinon, tu te plantes contre un obstacle ! C'est évident !

⁵ **Dolorean (*Retour vers le futur*)** : voiture avec les portières qui s'ouvrent vers le haut et que le docteur Emmett Brown (Doc) a pourvue d'un distorreur spatio-temporel. Quitte à voyager dans le temps dans une bagnole, « autant qu'elle ait de la gueule ! »

⁶ **Carapace rouge (*Mario Kart*)** : dans ce jeu de voiture, on peut envoyer des carapaces aux autres joueurs pour les dégommer. La carapace rouge, c'est la carapace pour les nuls. Tu la jettes et t'es sûr qu'elle pète quelqu'un ! C'est pas comme ces traîtresses de carapaces vertes qui te reviennent dans la tronche.

⁷ **Carapace verte (*Mario Kart*)** : traîtresse !

Il demande :

— Tu as payé ça combien, Jessica ?

Pas de « Em », pas de « chérie », même pas « d'Hermione » ou même de « Cersei ». Juste son prénom. Jessica hausse les épaules :

— J'ai eu une promo. Charlie, si on te demande, tu as 16 ans, d'accord ? Avant, tu n'as pas le droit d'entrer au spa ; après, je devais payer une chambre en plus. Tomasi dormira dans le lit d'appoint.

— Et pourquoi ça ne serait pas toi ? réplique Tomasi. Qu'est-ce qui t'a pris de prendre un truc aussi cher ?

Jessica veut ignorer cette froideur qui s'insinue dans le ton de Tomasi et en elle. Elle répond en riant.

— Oh, c'est bon, c'est moi qui paie, je suis riche maintenant !

Tomasi lui jette un regard indéfinissable.

— T'es riche mais t'as le temps de rien faire. Maintenant que tu es riche mais que t'as pas le temps, tu vas me payer un tour du monde et je t'enverrai des photos.

Et pour faire rire Charlie, Tomasi fait mine de poser sur une photo :

— Toto avec le koala qui mâchouille son eucalyptus. Toto avec un capybara qui sourit. Toto avec son kangourou qui fait de la boxe. Toto avec le serpent ultra venimeux *king brown*...

Charlie intervient :

— Toto qui est à moitié mort dans un hôpital de brousse.

Il ne se démonte pas. Il imite des crocs avec ses doigts et bafouille :

— Toto qui survit et qui pose avec le tigre de Sibérie...

— Toto ferait mieux de rester à San Jose avec tata, réplique Charlie.